

## UNCCD COP15 – ABIDJAN – CSO STATEMENT

May 10, 2022

[Français ci-dessous]

[Español debajo]

### High level segment Round table 3 The Big Dry: From disaster to drought resilience

Madam/ Mister Chair, Distinguished delegates, Dear colleagues,

Merci Bien de me donner la parole,

My name is [Name of CSO representative] from [name CSO] a CSO from [country] and I am here today to speak on behalf of civil society organizations on this major issue of drought.

Distinguished delegates, drought is one of the ultimate knocks that expropriate people from their normal life towards survival.

Year after year, the IPCC climate predictions are becoming more alarming and it is now established with no doubt that climate change will lead to more intense and frequent droughts. According to the UN, more than two billion people live in countries with high water stress . Other estimates, like the first edition Global Land Outlook, are even more pessimistic, with up to four billion people - more than half the world's population - already facing severe water stress for at least one month of the year .

As members of civil society, our duty is to urge you as state delegates to take action in order to understand problems encountered by people living in local communities, but also to share our experience of good practices.

Local communities have developed, often with the support of civil society organizations, actions for drought preparedness, drought response and resilience, especially in the context of agricultural and pastoralist systems.

As unexpected weather events are increasing due to climate change, it is imperative to strengthen holistic approaches that reduce disaster risk and increase the resilience of communities, economies and ecosystems.

Many Civil Society Organizations present here at COP15 have experienced that local communities that pursue agroecological approaches and regenerative practices are better able to cope with drought and have improved the resilience of farming and pastoralist systems. There are 4 considerations that we would like to share:

1. As recognized by the UNCCD, a healthy land is a key element in regulating the water cycle, acting as a natural reservoir of fresh water. It is of utmost importance to promote actions that support and restore soil health, improve water infiltration and the soil's water holding capacity and replenish groundwater tables.
2. In addition, better adaptation of land use practices to the natural ecosystem and at the same time enhancing diversification in crops, trees and animals contribute to the resilience of food production systems.
3. Improved cooperation between different land users, such as pastoralists and farmers, rural and urban communities, food producers and consumers, agroecological

approaches support the resilience of food production systems and the people who depend on them

4. Sustainable and participatory water management from farm to river basin reduces the potential for conflicts of use to arise.

In view of the environmental and climate crises the world is facing and based upon the learnings from CSOs working with local communities, we would like to give the following recommendations to the COP:

1. support and promote agroecological approaches and regenerative practices that are adapted to the natural ecosystem and enhance diversification of crops, trees and animals as drought preparedness measures.
2. request the Science-Policy Interface (SPI) of the UNCCD to specify objective 1 of their working programme 2022-2023 on Sustainable Land Use Systems with agroecological approaches and regenerative practices as a specific point of attention.
3. add to the SPI working plan that in objective 2 on historical regional and global aridity trends and future projections, the SPI will unpack the term “vulnerable people/communities”: what people are most vulnerable, what is happening to them in case of drought, and what can be done to support their resilience and their land use activities.
4. develop financing mechanisms to support knowledge and practice development of land users together with scientists and CSO to consolidate, improve and upscale agroecological approaches and regenerative practices.
5. ensure better coordination of information exchange, policies and budget allocation regarding drought preparedness and response among ministries and government agencies and also between the different governance levels from national via local authorities to local communities and viceversa
6. make sure that financial resources end-up at the place and people where drought action is being taken.

This statement has been drafted by: Jérôme ENJALBERT, Nathalie van Haren, ....., ....., ....

**Segment de haut niveau**  
**Table ronde 3**  
**The Big Dry : de la résilience aux catastrophes et à la sécheresse**

Madame/ Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués, Chers collègues,

Merci Bien de me donner la parole,

Mon nom est [Nom du représentant de l'OSC] de [nom OSC] une OSC de [pays] et je suis ici aujourd'hui pour parler au nom des organisations de la société civile sur cette question majeure de la sécheresse.

Distingués délégués, la sécheresse est l'un des coups ultimes qui exproprient les gens de leur vie normale vers la survie.

Année après année, les prévisions climatiques du GIEC deviennent de plus en plus alarmantes et il est maintenant établi sans aucun doute que le changement climatique entraînera des sécheresses plus intenses et plus fréquentes. Selon l'ONU, plus de deux milliards de personnes vivent dans des pays où le stress hydrique est élevé. D'autres estimations, comme la première édition Global Land Outlook, sont encore plus pessimistes, avec jusqu'à quatre milliards de personnes - plus de la moitié de la population mondiale - déjà confrontées à un grave stress hydrique pendant au moins un mois de l'année.

En tant que membres de la société civile, notre devoir est de vous exhorter, en tant que délégués d'État, à agir afin de comprendre les problèmes rencontrés par les personnes vivant dans les communautés locales, mais aussi de partager notre expérience des bonnes pratiques.

Les communautés locales ont développé, souvent avec le soutien d'organisations de la société civile, des actions de préparation à la sécheresse, de réponse à la sécheresse et de résilience, en particulier dans le contexte des systèmes agricoles et pastoraux.

Alors que les phénomènes météorologiques inattendus augmentent en raison du changement climatique, il est impératif de renforcer les approches holistiques qui réduisent les risques de catastrophe et augmentent la résilience des communautés, des économies et des écosystèmes.

De nombreuses organisations de la société civile présentes ici à la COP15 ont constaté que les communautés locales qui poursuivent des approches agroécologiques et des pratiques régénératrices sont mieux à même de faire face à la sécheresse et ont amélioré la résilience des systèmes agricoles et pastoraux. Il y a 4 considérations que nous aimerions partager:

5. Comme l'a reconnu la Convention, une terre saine est un élément clé de la régulation du cycle de l'eau, agissant comme un réservoir naturel d'eau douce. Il est de la plus haute importance de promouvoir des actions qui soutiennent et restaurent la santé des sols, améliorent l'infiltration d'eau et la capacité de rétention d'eau du sol et reconstituent les nappes phréatiques.
6. En outre, une meilleure adaptation des pratiques d'utilisation des terres à l'écosystème naturel et, en même temps, une meilleure diversification des cultures, des arbres et des animaux contribuent à la résilience des systèmes de production alimentaire.
7. L'amélioration de la coopération entre les différents utilisateurs des terres, tels que les pasteurs et les agriculteurs, les communautés rurales et urbaines, les producteurs et les consommateurs d'aliments, les approches agroécologiques soutiennent la résilience des systèmes de production alimentaire et des personnes qui en dépendent.

8. La gestion durable et participative de l'eau, de la ferme au bassin hydrographique, réduit le risque de conflits d'utilisation.

Compte tenu des crises environnementales et climatiques auxquelles le monde est confronté et sur la base des enseignements tirés par les OSC travaillant avec les communautés locales, nous aimerions donner les recommandations suivantes à la COP :

7. soutenir et promouvoir les approches agroécologiques et les pratiques de régénération adaptées à l'écosystème naturel et améliorer la diversification des cultures, des arbres et des animaux en tant que mesures de préparation à la sécheresse.
8. demander à l'Interface science-politique (IPS) de la CNUCLD de préciser l'objectif 1 de son programme de travail 2022-2023 sur les systèmes d'utilisation durable des terres avec des approches agroécologiques et des pratiques régénératives comme point d'attention spécifique.
9. ajouter au plan de travail de l'IPS que, dans l'objectif 2 sur les tendances historiques de l'aridité régionale et mondiale et les projections futures, l'IPS débattre le terme « personnes / communautés vulnérables »: quelles personnes sont les plus vulnérables, ce qui leur arrive en cas de sécheresse et ce qui peut être fait pour soutenir leur résilience et leurs activités d'utilisation des terres.
10. développer des mécanismes de financement pour soutenir le développement des connaissances et des pratiques des utilisateurs des terres en collaboration avec les scientifiques et les OSC afin de consolider, d'améliorer et d'améliorer les approches agroécologiques et les pratiques régénératives.
11. assurer une meilleure coordination de l'échange d'informations, des politiques et de l'allocation budgétaire concernant la préparation et la réponse à la sécheresse entre les ministères et les agences gouvernementales, ainsi qu'entre les différents niveaux de gouvernance, des autorités nationales aux communautés locales et vice versa.
12. veiller à ce que les ressources financières se retrouvent à l'endroit et aux personnes où des mesures de sécheresse sont prises.

Cette déclaration a été rédigée par : Jérôme ENJALBERT, Nathalie van Haren, .

**Sesión de Alto Nivel**  
**Mesa redonda 3**  
**La gran sequía: de la resiliencia ante los desastres a la sequía**

Señora/ Señor Presidente, distinguidos delegados, estimados colegas,

Muchas gracias por darme la palabra,

Mi nombre es [Nombre del representante de las OSC] de [nombre de las OSC] una OSC de [país] y estoy aquí hoy para hablar en nombre de las organizaciones de la sociedad civil sobre este importante tema de la sequía.

Distinguidos delegados, la sequía es uno de los golpes definitivos que expropián a las personas de su vida normal hacia la supervivencia.

Año tras año, las predicciones climáticas del IPCC son cada vez más alarmantes y ahora se establece sin duda que el cambio climático conducirá a sequías más intensas y frecuentes. Según la ONU, más de dos mil millones de personas viven en países con alto estrés hídrico. Otras estimaciones, como la primera edición de Global Land Outlook, son aún más pesimistas, con hasta cuatro mil millones de personas, más de la mitad de la población mundial, que ya enfrentan un estrés hídrico severo durante al menos un mes del año.

Como miembros de la sociedad civil, nuestro deber es instarlos a ustedes, como delegados estatales, a tomar medidas para comprender los problemas que enfrentan las personas que viven en las comunidades locales, pero también para compartir nuestra experiencia de buenas prácticas.

Las comunidades locales han desarrollado, a menudo con el apoyo de organizaciones de la sociedad civil, acciones para la preparación para la sequía, la respuesta a la sequía y la resiliencia, especialmente en el contexto de los sistemas agrícolas y pastoriles.

A medida que aumentan los fenómenos meteorológicos inesperados debido al cambio climático, es imperativo fortalecer los enfoques holísticos que reducen el riesgo de desastres y aumentan la resiliencia de las comunidades, las economías y los ecosistemas.

Muchas organizaciones de la sociedad civil presentes aquí en la COP15 han experimentado que las comunidades locales que persiguen enfoques agroecológicos y prácticas regenerativas están en mejores condiciones de hacer frente a la sequía y han mejorado la resiliencia de los sistemas agrícolas y pastoriles. Hay 4 consideraciones que nos gustaría compartir:

9. Como reconoce la CLD, una tierra sana es un elemento clave en la regulación del ciclo del agua, actuando como un reservorio natural de agua dulce. Es de suma importancia promover acciones que apoyen y restauren la salud del suelo, mejoren la infiltración de agua y la capacidad de retención de agua del suelo y repongan las capas freáticas.
10. Además, una mejor adaptación de las prácticas de uso de la tierra al ecosistema natural y, al mismo tiempo, la mejora de la diversificación de cultivos, árboles y animales contribuyen a la resiliencia de los sistemas de producción de alimentos.
11. La mejora de la cooperación entre los diferentes usuarios de la tierra, como los pastores y los agricultores, las comunidades rurales y urbanas, los productores y consumidores de alimentos, los enfoques agroecológicos apoyan la resiliencia de los sistemas de producción de alimentos y las personas que dependen de ellos.
12. La gestión sostenible y participativa del agua desde la granja hasta la cuenca hidrográfica reduce la posibilidad de que surjan conflictos de uso.

En vista de las crisis ambientales y climáticas que enfrenta el mundo y sobre la base de los aprendizajes de las OSC que trabajan con las comunidades locales, nos gustaría dar las siguientes recomendaciones a la COP:

13. apoyar y promover enfoques agroecológicos y prácticas regenerativas que se adapten al ecosistema natural y mejorar la diversificación de cultivos, árboles y animales como medidas de preparación para la sequía.
14. solicitar a la Interfaz Científico-Normativa (SPI) de la CLD que especifique el objetivo 1 de su programa de trabajo 2022-2023 sobre Sistemas de Uso Sostenible de la Tierra con enfoques agroecológicos y prácticas regenerativas como punto de atención específico.
15. Añadir al plan de trabajo del SPI que en el objetivo 2 sobre tendencias históricas de aridez regional y mundial y proyecciones futuras, el SPI desentrañará el término "personas / comunidades vulnerables": qué personas son más vulnerables, qué les está sucediendo en caso de sequía y qué se puede hacer para apoyar su resiliencia y sus actividades de uso de la tierra.
16. desarrollar mecanismos de financiamiento para apoyar el desarrollo de conocimientos y prácticas de los usuarios de la tierra junto con científicos y OSC para consolidar, mejorar y mejorar los enfoques agroecológicos y las prácticas regenerativas.
17. garantizar una mejor coordinación del intercambio de información, las políticas y la asignación presupuestaria en relación con la preparación y respuesta ante la sequía entre los ministerios y los organismos gubernamentales, así como entre los diferentes niveles de gobernanza, desde las autoridades nacionales hasta las locales, las comunidades locales y viceversa.
18. asegurarse de que los recursos financieros terminen en el lugar y las personas donde se están tomando medidas contra la sequía.

Esta declaración ha sido redactada por: Jérôme ENJALBERT, Nathalie van Haren, ....., ....., .....